



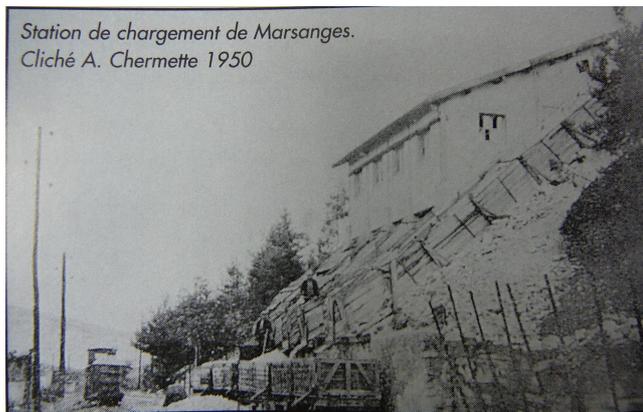
Images de pont en maçonnerie, cachés au bas des talus. Le chemin de fer longeait un vallon et coupait de petits cours d'eau. Aller à leur rencontre relève de l'exploit, sauf lorsque la végétation n'est pas trop développée. (Photos R. DAVID du 30/01/08)



La « gare » de Marsange où s'opérait le chargement du fluor sur les wagonnets. Le bâtiment en piteux état ne repose plus sur grand-chose. Il risque fort d'être détruit pour éviter tout accident... (Photos R. DAVID du 30/01/08)



*Chemin de fer voie étroite C.F.M.
évacuant le spath-fluor sur Chambaret.
Cliché A. Chermette 1934*



*Station de chargement de Marsanges.
Cliché A. Chermette 1950*

En 1960, 120 à 140 t de minerai brut passaient par jour à l'atelier de flottation donnant 70 t de produits finis.

Une installation de séchage du spath flotté montée entre 1958 et début 1960 permit d'expédier les produits en vrac dans des camions conteneurs de 6,5 t dans un silo de 400 t édifié sur l'embranchement particulier de la S.N.C.F. Le concentré sec était évacué deux fois par semaine par wagons citernes de 25 tonnes.

En 1971, la capacité de l'unité de flottation portée à 6 t / h produisit 47 000 t de concentré.

Mais à partir de cette année-là, à cause de la conjoncture économique et de la difficulté croissante à approvisionner l'atelier de traitement à partir des gisements de la région, la production de concentré chuta.

1972	46 000 t
1973	39 000 t
1974	35 000 t
1975	33 000 t
1976	26 000 t
1977	20 000 t

Archives, la gare de Marsange et le déclin de l'exploitation. Documents photographiés issus de « Les gisements fluorés et Sulfurés de Barlet-Marsanges près Langeac (Haute-Loire) », Christian VIALARON, 1997.



Au-delà du terminus, une des entrées du monde souterrain, déconnectée de la ligne de Langeac, avec un écartement de 0,40m (Photos R. DAVID du 30/01/08).